

Biographie

Né à Saint-Gilles à Bruxelles en 1889, Walter Sauer est un dessinateur, peintre et graveur belge. Il étudie la peinture décorative à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, et de 1906 à 1907 dans la classe de peinture décorative de Constant Montald, où il remporte un premier prix de composition décorative. A cette époque, Sauer rencontre Murakami, un Japonais tenant un magasin d'antiquité et qui l'initie à l'art des estampes japonaises et de la ligne calligraphique.

En 1911, grâce à une bourse obtenue de la Fondation Charles Buls, il voyage à travers la France (à Paris, Lyon, Marseille) et en Italie. A son retour en Belgique, il s'inscrit pour l'année académique 1911-1912 aux cours de modelage de figures antiques puis décide finalement de se consacrer au dessin et à la peinture.

Walter Sauer participe au Salon annuel de La Libre Esthétique en 1914, ainsi qu'au Salon triennal de Bruxelles pour lequel il réalise une grande peinture décorative. Il décroche le second prix au concours Godecharle avec l'oeuvre " L'Atlantide ".

N'étant pas mobilisé à la guerre à cause de sa santé fragile, Sauer se consacre progressivement au dessin. Il réalise ainsi de nombreux nus féminins, la femme étant au centre de son oeuvre. Il expose à de nombreux Salons du Nu en Belgique et plusieurs expositions personnelles lui sont consacrées notamment à Bruxelles en 1919 et à Gand en 1920. Il reste malgré tout actif en tant que peintre décorateur.

Sauer acquiert une réputation internationale comme décorateur dans les années 20. En 1923, il participe à la première Exposition Internationale des Arts Décoratifs de Milan à la Villa Reale de Monza en exposant des panneaux décoratifs. Il représente la Belgique à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de Paris de 1925, qui va lier son nom à l'Art Déco. Il est nommé à titre définitif comme professeur d'art décoratif à l'école des Arts Industriels et Décoratifs d'Ixelles en 1926. En 1927, le banquier le baron Allard lui propose de décorer une salle de style byzantin avec des scènes de la vie du Christ. Sauer quitte la Belgique fin juin et se rend en Espagne puis en Algérie pour chercher l'inspiration.

La femme est au centre de l'oeuvre de Sauer. Elle est représentée comme modèle nu, mais aussi comme une figure mystérieuse souvent voilée et mélancolique, rappelant le style symboliste. Inspiré par ses voyages, Sauer réalise également de nombreux dessins et aquarelles de femmes bretonnes ou algériennes en vêtements traditionnels, ainsi que des femmes en tenues japonaises.

Les dessins de Walter Sauer sont d'une grande délicatesse, à la fois dans le trait et dans l'utilisation modérée des couleurs. Des feuilles d'or ou d'argent sont parfois utilisées dans ses oeuvres.

Museums

Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

Bibliography

G-M. Baltus, Mémorial Walter Sauer, Bruxelles, 1930

Galerie L'Écuyer, Walter Sauer, symboliste de l'éternel féminin, Bruxelles, 1975

P & M. Massant, Walter Sauer, Bern'Art Éditions, Bruxelles, 2001